

## □ TIPASA, TERRE DE MEDITATION

Dès que les premiers rayons naissent au ciel, sur la mer court un frisson de lumière, et trois collines émergent de la nuit, tandis que pointe le clocher de Tipasa, et que le Chenoua profile son immense tête de crocodile allongée au ras de l'eau.

Chaque matin sous la magie du pinceau solaire, un paysage historique renaît.

Chaque matin ce haut lieu de l'histoire se divise en clartés et ombres pour la mise en relief de l'ancienne et de la nouvelle Tipasa.

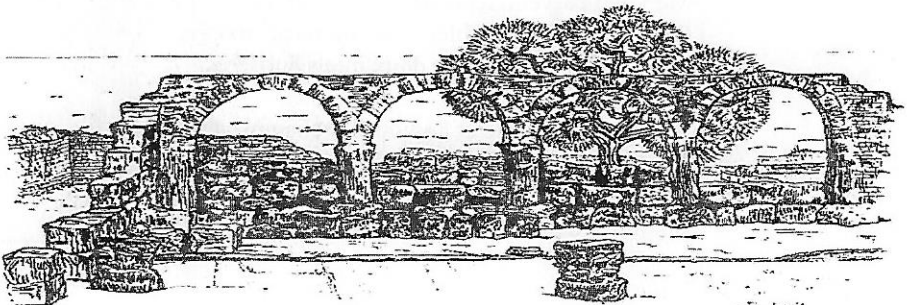
Chaque pierre mutilée... qu'elle soit nue sur la terre, dressée ou gisante sur d'autres pierres comme celles vidées de leurs morts de la colline de l'est, que couronne l'église Ste Salsa...

Chaque pierre... que sa base disparaisse sous les lentisques, qu'elle surmonte le "Forum" ou la "Basilique Civile", qu'elle domine des temples, dont l'extrémité abrupte supporte le phare...

Chaque pierre, qu'elle soit brisée ou recollée par la main de l'homme, dégagée de son manteau de verdure et de sable pour une explication de sa raison d'être, comme le sont celles de la "Basilique St Alexandre" sur la colline de l'ouest se terminant en falaise sur la mer.

Chaque pierre qu'elle soit retrouvée, patiemment assemblée à d'autres pour faire renaître un plan révélant l'importance du "Temple païen", ou pour reconstituer "Le Nymphée" cet abreuvoir en hémicycle, et "L'Amphithéâtre" ce bijou des proportions avec ses routes et ses gradins...

Chaque pierre conduit parfois à une autre pierre, maillon d'une chaîne ancrée sur un monument, pour livrer au jour, débarrassé de sa gangue de terre, "Le Cirque" témoin de tant de combats d'hommes et de fauves et du martyre de nombreux chrétiens...



*Dessin de Michèle WILL*

Chaque pierre, sur cette terre de pierre sur pierre a été consacré par la main qui l'a ouvragée et destinée.

Chaque pierre est un message humain.

Chaque pierre est une leçon pour qui sait méditer...

Clartés et ombres hachent ce coin d'Afrique où s'accumulent intimement mêlées les pierres de plusieurs millénaires appartenant aux époques punique et romaine. Ombres et clartés se contrastent et se projettent sur l'histoire de ces lieux. D'immenses pages blanches s'interposent... Des siècles de silence pèsent sur son déroulement. Pendant des siècles le temps et la nature se sont trouvés seuls et ce qui restait d'humain ne comptant plus : la sève civilisatrice était tarie.

Lorsque debout au dessus du "Tombeau des Sept familles", derrière vous la tour de garde extrémité des remparts ouest, devant vous l'immense champ des sarcophages brisés, violés, s'étendant des "Catacombes des Evêques", à la falaise vertigineuse, au flanc de laquelle s'ouvrent béants des caveaux funéraires, vous contemplez ce cimetière, face à la baie stylisée de Chenoua, ennoblie par le caractère majestueux de la montagne, quelque chose nous retient immobile, un sentiment vous saisit, mille liens invisibles d'un filet jeté sur vous par tout ce passé chrétien qui vous entoure, vous renouent avec lui, et par delà, avec cette Italie romaine, avec cette Europe, dont nous sommes fiers d'être les fils.

Vous resterez tête nue, dernier hommage à ceux qui, venus de cet horizon marin où montaient leurs voiles, ont laissé un exemple et un salutaire enseignement à nous qui sommes venus du même horizon. C'est pourquoi, les trois collines de Tipasa ne sont pas à nos yeux que des champs de ruines, une vaste nécropole, mais les trois pages merveilleuses d'un missel sacré, où sont imprimés en lettres de pierre sur le roc et la terre, les hauts faits d'une civilisation.

Et à qui déclare : "Nous n'appartenons pas au passé", nous répondrons : "Erreur profonde, pour peu qu'on en soit conscient, nous ne pouvons plus nous en détacher, il est notre livre de chevet, notre guide le meilleur sur les chemins de l'avenir, parce qu'il est le livre où sont consignés, pour les éviter, toutes erreurs humaines".

*Madame FORTUNET née Anne-Marie DESCHANEL*

